

**la
vie**

LES ESSENTIELS

ROSE BACOT

La musique de l'âme

2 décembre 2010 N°3405 **Le cahier spirituel à détacher**



AVEC LES ENFANTS 2^e DIMANCHE DE L'AVENT

Rose Bacot

EN CETTE DEUXIÈME SEMAINE D'AVENT, PRÉPARONS NOËL AVEC LA MUSICIENNE ROSE BACOT EN RETROUVANT NOTRE ÂME D'ENFANT POUR NOUS ADRESSER À DIEU.

La silhouette du médecin se détachait sur les murs jaunes délavés de la clinique. J'étais épuisée. Il a pris l'enfant qui venait de naître et l'a posé sur mon ventre. Deux petits yeux me regardaient. Mon émotion n'était comparable à rien. Une émotion cosmique. Ce n'était pas moi qui avais fait cet être, mais la main du Créateur dans mon ventre. Je n'en revenais pas. La nuit durant, je suis restée à le contempler dans son berceau. La présence de Dieu était massive.

Ma mère était protestante. En épousant mon père, elle a pris l'engagement de nous élever dans la foi catholique et a tenu fidèlement parole. Cette double culture religieuse, ainsi que mes origines multiples – italienne, hollandaise, anglaise –, m'ont donné le sentiment de n'être jamais tout à fait chez moi. Je me sens comme une saltimbanque. C'est très riche, mais j'envie parfois ceux qui savent d'où ils sont. Dieu était un ancrage par-delà ces différences. Il comptait beaucoup pour moi enfant. « *Si je t'oublie un jour, il faudra que tu viennes me chercher* », lui ai-je demandé. Il l'a fait des années plus tard, par la maternité.

La musique a été une façon de m'exprimer. Par le piano, d'abord, puis par la clarinette. J'ai commencé une carrière de concertiste au Mexique, où

mon mari travaillait. Notre ensemble allait sur les places de villages jouer des symphonies de Schubert devant des auditoires vierges. Puis je suis rentrée en France et me suis mise au violoncelle. Un jour, un jeune Polonais qui gardait nos enfants m'a ramené une cassette de son pays. Un soliste jouait de la clarinette d'une façon qui ne ressemblait à rien de connu. C'étaient de petites mélodies qui parlaient directement à l'âme dont elles exprimaient à merveille les émotions. La clarinette pleurait, riait, racontait des histoires. J'étais si fascinée que j'ai commencé à prendre les mélodies en dictée. Un disquaire m'a appris qu'il s'agissait du klezmer, une musique juive d'Europe centrale. ▶▶

« Si je t'oublie un jour, il faudra que tu viennes me chercher, ai-je dit à Dieu »

Les étapes de sa vie

- 1956 Naît à Versailles.
- 1975 Premier prix de clarinette au conservatoire de Versailles.
- 1977 Licence de concert de l'École normale de musique de Paris et licence de musicologie à Paris-IV.
- 1978 Mariage.
- 1980 Premier enfant.
- 1988 Découverte de la musique Klezmer.



« *Le mystère de la crèche est décoiffant : Dieu s'est donné dans cet enfant* »

►► J'ai cherché à comprendre pourquoi elle me bouleversait. J'ai exploré la tradition hassidique, une culture populaire d'Europe centrale à laquelle cette musique était liée. Le judaïsme m'a passionnée et me passionne toujours. Dieu est perçu de façon paradoxale, il est à la fois tellement transcendant qu'on ne peut en prononcer le nom et si proche qu'il connaît le moindre mouvement de notre cœur avant même qu'il ne se soit exprimé verbalement (Psaume 39). Le judaïsme, c'est aussi une liberté folle de questionnement de la Bible hébraïque. Un texte complexe, pétri de traditions multiples, mais qui témoigne d'une ardente attente du Messie vieille de plus de 4000 ans. Avec cette conviction que sa venue sera hâtée ou retardée selon le comportement du peuple élu. Qui mieux que les juifs pourraient donc nous apprendre ce qu'est l'Avent ?

L'aspect narratif des mélodies klezmer m'a donné l'idée de les associer aux contes par lesquels s'exprime la sagesse hassidique. Je dis un passage et le raconte ensuite avec ma clarinette. L'acuité avec laquelle cette musique exprime les mouvements de l'âme m'a également conduite à la marier avec les psaumes, ces prières qui intègrent toute la gamme des émotions de l'homme pour l'unir à son

Créateur. La musique de leur langue originelle m'apparaissait si importante que j'ai cherché à les apprendre en hébreu. Et j'ai timidement réalisé mes propres traductions après avoir confronté celles déjà existantes. La prière des psaumes est devenue pour moi vitale depuis le décès d'un de mes enfants. Chaque matin, je la mêle à ma pratique de la musique klezmer. La clarinette me permet d'exprimer des émotions que les mots ne pourraient rendre. Et de les crier sans ces larmes dont je préserve ma famille. À chaque fois la vie resurgit en dépit de la présence terrible de l'abîme.

Un conte hassidique évoque mon aventure avec le judaïsme. Un homme voit en rêve un trésor caché sous un pont dans un pays lointain. Arrivé sur place, un soldat en faction l'arrête. L'homme lui dit honnêtement la raison de sa venue. Le soldat lui raconte qu'il rêve également d'un trésor dissimulé dans un four. L'homme reconnaît ce four comme étant le sien. Il revient dans son pays et découvre enfin le trésor caché dans sa maison. C'est le détour par le judaïsme qui m'a révélé l'inouï de ma foi chrétienne. Jésus réunit bien tous les traits du Messie attendu. Mais ce qui est inacceptable aux yeux des juifs, c'est qu'il soit Dieu. Cette vérité m'apparaissait presque ordinaire tant je l'avais entendue depuis l'enfance. Aujourd'hui, le mystère de la crèche m'apparaît comme décoiffant. Dieu s'est totalement donné pour nous dans cet enfant et continue à se donner dans l'eucharistie. Le reste dépend de nous, de l'accueil que nous réservons à ce salut, une fois pour toutes offert. ●

INTERVIEW XAVIER ACCART

PHOTOS : ÉRIC GARAUULT POUR LA VIE



MES CONSEILS POUR PRIER comme un enfant

1 **Soyez libre d'être vous-même**

L'enfant dit ce qu'il pense, ce qu'il vit. Nous aussi, exprimons nos détresses, nos souffrances, nos joies. Ne nous composons pas le visage que nous pensons devoir présenter devant Dieu. Tenons-nous, non pas comme des mercenaires ou des esclaves, mais comme des enfants devant leur père.

2 **Ayez confiance en Dieu**

On ne se livre qu'à celui en qui on a confiance. Jamais, on ne dira ce qui nous fait souffrir à celui que l'on croit pouvoir nous faire de mal. Cela paraît évident mais, au fond, avons-nous cette confiance envers la bonté du Père ? Lui laissons-nous visiter nos détresses ?

3 **Laissez-vous guider**

Avoir confiance, c'est également accepter de suivre le chemin qui s'ouvre à nous, tout en étant dans l'obscurité. Un enfant ne se demande pas où l'emmènent ses parents, il les suit en confiance.

4 **Acceptez d'être incohérent**

En chacun de nous coexistent la joie et la peine, la détresse et l'action

de grâce. Notre culture marquée par le rationalisme a du mal à le reconnaître. Il faut apprendre à accepter la présence simultanée de ces émotions contradictoires.

5 **Espérez dans le retour de la vie**

Il ne faut pas hésiter à se laisser couler tout au fond pour rebondir, plutôt que de tenir par la force du poignet en refusant notre détresse. La vie renaît au fond. Je le vis presque chaque jour.

6 **Guettez la présence de Dieu**

La foi ne nous épargne pas la souffrance. Dieu ne nous sauve pas à coups de baguette magique. Mais il vit nos épreuves avec nous ou nous porte sur ses épaules.

7 **S'imprégnés des psaumes**

Ces prières poétiques nous aident à vivre différentes attitudes, comme par exemple celles évoquées ci-dessus ; à devenir semblables à des enfants qui passent des larmes au rire, pour qui l'effondrement dû au deuil subitement peut se changer en joie et qui n'hésitent pas à se montrer tels qu'ils sont devant le Père miséricordieux. ●

ÉCOUTER DE LA MUSIQUE KLEZMER

■ Les spectacles de Rose Bacot alternent mélodies klezmer et narration de contes ou prière des psaumes. Ils l'ont conduite à se produire dans des écoles juives, laïques ou chrétiennes, comme dans des synagogues, des temples ou des églises, mais aussi des bibliothèques ou des centres culturels. Deux types d'approche sont en effet proposés. L'une par le biais de contes à portée universelle. L'autre, spirituelle, où intervient en particulier la prière des psaumes qui, d'expérience, touche aussi bien adultes qu'enfants. Vous trouverez sur le site internet de Rose Bacot les dates de ses prochains spectacles à Paris, Meudon, Aubergenville... et des extraits de ses CD. ●

[HTTP://LACLARINETTECONTE.COM](http://LACLARINETTECONTE.COM)

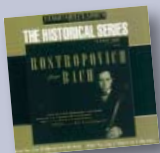
COMPOSITEUR SACRÉ

- 1685 Naissance en Thuringe, Allemagne.
- 1694 Orphelin de mère puis de père.
- 1723 Cantor à l'église Saint-Thomas de Leipzig.
- 1745 Début d'une cécité qui l'empêche de travailler.
- 1750 Décès.

ÉCOUTER DU BACH

Rostropovitch joue Bach

Suites pour violoncelle seul N°s 2 & 5
Bach s'est inspiré de la sarabande, une danse lente et noble, pour composer l'une de ses pièces les plus célèbres : la *Suite pour violoncelle N° 5*, BWV 1011 en *do mineur*. C'est une véritable cathédrale, à la pureté de ligne incroyable. De façon presque miraculeuse, cette composition en apparence toute simple active l'inconscient de l'auditeur et le pousse à reconstituer les accords absents d'une polyphonie sous-entendue. Vanguard Classics, 9 €.



La Passion selon saint Jean

Les Passions de Bach me prennent aux tripes à chaque fois que je les écoute. Bach était habité par les récits évangéliques. Sa musique vient ici les commenter et les développer. *La Passion selon saint Jean* est donnée plus fréquemment, car elle est plus courte et ne nécessite qu'un seul chœur. Mais celle selon saint Matthieu, dont l'exécution dure environ 2h45, compte également parmi les piliers de la musique occidentale. Harmonia Mundi, 33,50 €.

L'Oratorio de Noël

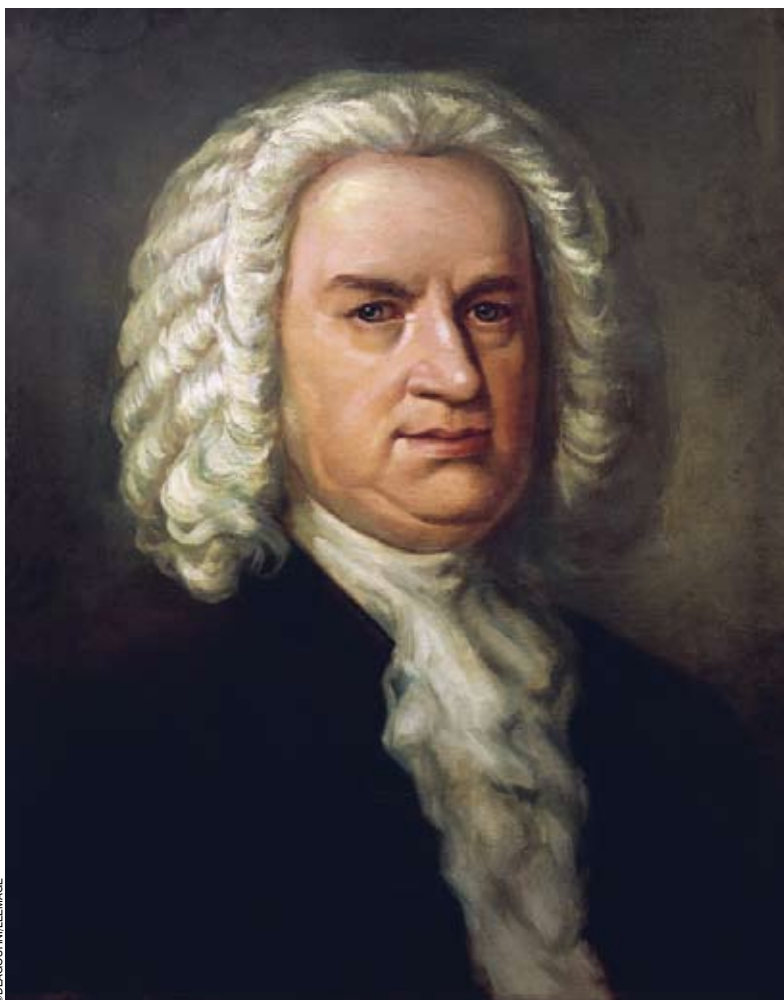


Bach, maître de chœur, a composé des pièces musicales pour chaque moment de l'année liturgique. *L'Oratorio de Noël* est une cantate (c'est-à-dire qu'il allie instruments et voix autour d'un thème) en six parties consacrée au temps de la Nativité. Les textes chantés sont inspirés des Évangiles de Luc et Matthieu. Archiv Produktion, 11 €.

À LIRE

La Pensée catholique de Jean-Sébastien Bach de Maxence Caron

Un jeune philosophe analyse l'esthétique et la théologie de la *Messe en si mineur*, testament spirituel de Bach. L'auteur y révèle la place centrale qu'y tient l'eucharistie, conçue comme « sacrifice » par le grand compositeur. Pour moi, la foi de Bach est si puissante qu'il passe au-dessus de tout ce qui pourrait être conflictuel entre protestants et catholiques. Via Romana, 27 €.



© DEAGOSTINI/LEIMAGE

MA FIGURE SPIRITUELLE Jean-Sébastien Bach

Bach appartient à la cinquième génération de musiciens d'une famille qui a fui la Hongrie pour se réfugier dans le pays de Luther. En 1694, à 10 ans à peine, il se trouve orphelin de père et de mère. Une manécanterie pour enfants pauvres l'accueille. Après sa mue, il se tourne vers la pratique de l'orgue, du clavecin et du violon. Passionné, il recopie en bibliothèque les compositions des grands musiciens de l'époque. Il apprend ainsi seul l'art de la composition.

Cet homme énergique n'hésite pas à parcourir des dizaines de kilomètres à pied pour aller écouter des maîtres. Son caractère entier le conduit à changer plusieurs fois d'affectation. En 1723, il devient chef de chœur à l'église Saint-Thomas de Leipzig, où il restera jusqu'à sa mort. Il y

enseigne la musique, le catéchisme et compose une cantate pour chaque dimanche et fête. Père de 20 enfants, passionné de théologie et de mystique, il y conçoit également ses Passions et son testament musical : la *Messe en si mineur*.

La structure complexe de la musique de Bach transmet une force spirituelle. Elle est pour moi comme une lame de fond de vie. Les moments lents et rapides alternent, chacun puisant sa force dans l'autre. À la détresse, qui n'est pas cachée, succède la joie qui resurgit. Toutes ses pièces transpirent la foi. Elles expriment une réalité au-delà de l'humain. Les mots sont incapables de rendre la gamme des émotions qu'elles recèlent. Bach, comme une figure de proue, nous entraîne dans son sillage vers un horizon divin. ●

J.-S. Bach

à méditer « 3. Récitatif (alto) *Maintenant le héros de la souche de David, pour la consolation, pour le salut du monde, va naître. L'étoile issue de Jacob va briller, son rayon perce déjà. Debout, Sion, abandonne tes pleurs, ton salut se lève dans les hauteurs !*

4. Aria (alto) *Prépare-toi, Sion, emplie de tendresse, à voir bientôt auprès de toi le plus beau, le plus aimé ! Tes joues auront aujourd'hui un éclat bien plus vif, hâte-toi, afin d'aimer plus fortement ton époux !*

5. Choral *Comment te recevrai-je, et comment aller à ta rencontre ? Ô Jésus, Jésus, donne-moi toi-même ta lumière, afin que ce qui te réjouit, je le découvre et je le connaisse ! »*

Extrait de *L'Oratorio de Noël*.

